



Lettre à M. Luc Blanchette, ministre québécois des Forêts, de la Faune et des Parcs.

Les caribous de Val-d'Or sont donc condamnés à mourir dont « *l'habitat est perturbé de façon temporaire, mais aussi de façon permanente* », comme vous le dites si bien dans l'incompétence que vous avez apprise, dans vos prétendues thèses d'économiste, de dire rien et tout l'inverse, sans vous rendre compte que vos mensonges sont si grossiers que même un premier ministre de votre parti n'oserait intervenir au sujet d'une déclaration aussi loufoque, à moins que ce ne soit lui qui vous l'ait enfoncée dans la gorge...

Merci monsieur le ministre Blanchette de nous le rappeler maintenant et depuis toujours, vous et vos collègues du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs de la Direction régionale de l'Abitibi-Témiscamingue, et de promouvoir la « vraie économie », sans têtes, sans loups (sauf ceux de vos lobbies), sans orignaux (sauf ceux sur le capot de vos pickup) et, tant qu'à y être, sans air, sans esker (sauf celui, public, donné aux prédateurs internationaux), sans lacs (sauf ceux des trous de mines à ciel ouvert), et sans rien pour vos enfants et encore moins que rien pour vos petits enfants.

Ce que vous déclarez haut et fort, c'est que ces caribous de Val-d'Or, c'est rien, rien que ce troupeau de 18 bêtes, pourtant toujours viable il y a trente ans avec ses 50 têtes, avant que votre ministère ouvre ce territoire non pas aux loups mais aux multifonctionnelles qui éliminent un arbre en 15 minutes.

Les caribous disparaissent, et puis après ? Il reste quand même encore du bois et des mines. C'est ça la biodiversité, non ? Le bois coupé, les trous de mines, les chemins ouverts aux vtt et aux skidoo ; quand même, il reste encore des *vrais* humains qui assurent notre « *bien-être social* » : des maires, des députés, des ministres et même un premier ministre qui clament haut et fort que l'économie d'une ville est en péril à cause de 18 caribous et de la protection de 1 200km².

Merci monsieur le ministre Blanchette de nous rappeler maintenant et depuis toujours, vous et vos collègues du ministère des Forêts de la Faune et des Parcs de la Direction régionale de

Il y a une manière intelligente de faire de la foresterie, cette intelligence-là existe, il s'agit de créer les conditions pour qu'elle puisse fleurir. — Richard Desjardins

l'Abitibi-Témiscamingue, que vous continuerez à gérer notre patrimoine forestier public (90% des forêts du Québec) de manière à assurer la rentabilité des multinationales américaines qui ont acheté nos dernières usines.

Merci monsieur le ministre Blanchette de nous rappeler maintenant et depuis toujours, vous et vos collègues du ministère des Forêts de la Faune et des Parcs de la Direction régionale de l'Abitibi-Témiscamingue, que protéger 1 200 km² (1,8%) sur un territoire de 65 000 km², c'est vraiment un « trip » d'écologistes qui ne comprennent rien à l'économie et encore moins à la nécessité de tout couper et excaver au plus vite pour que tout « *le monde* » devienne enfin riche et libre...

« *Le monde* » devrait pourtant le comprendre et le savoir, ça fait 100 ans que vous vous obstinez à « *nous* » répéter que nos forêts, notre or et notre cuivre, ça nous appartient : il suffit de couper et de creuser. Après ça, on sera riches. C'est pourtant pas compliqué !

Michel Dubé

Rouyn-Noranda

